

Pour d'autres choix

Hypnotisée par le mythe libéral, la classe politique actuelle semble incapable de la moindre remise en cause du modèle social dominant. De droite comme de gauche, nos hommes politiques administrent à intervalles de plus en plus rapprochés des remèdes de cheval alors même qu'ils ont fait la preuve de leur inefficacité ; mais ils ne peuvent ou ne veulent pas voir que tous les indicateurs sont au rouge et que c'est d'un nouveau cadre dont nous avons besoin.

Ainsi, tous les 6 mois la Grèce est au bord de la ruine et on lui demande de nouveaux sacrifices en échange d'un autre prêt.

Ainsi tous les 3 à 7 ans on remet sur le tapis une réforme des retraites qui ne résoudra pas le problème de fond mais dégradera un peu plus la situation des salariés et des retraités. Les pistes évoquées par le premier ministre dans le cadre de cette Xème réforme sont édifiantes : ce sont les mêmes que celles prises par Fillon en 2010, en plus étalées dans le temps. Mais la logique à l'œuvre est identique : augmenter la durée de cotisation, mettre à contribution les salariés, faire semblant de mettre à contribution les employeurs (qui verront des baisses de charges équivalentes à la hausse de leur cotisation pour les caisses de retraites), sans chercher de nouvelles pistes là où se trouve de l'argent non ou très peu taxé, sans chercher à résoudre le problème du chômage qui déséquilibre les comptes.

Ainsi toute réforme du système éducatif est condamnée à l'échec : sans marge de manœuvre financière, le Ministre ne peut rien changer en profondeur. La loi de refondation de l'École, malgré son titre pompeux, tient ainsi d'avantage de l'opération cosmétique. La tentative de réforme des rythmes scolaires, qui a suscité de nombreuses (ré)actions, en a été la mesure

emblématique : faute de moyens, il n'a pas été possible au ministre de changer l'amplitude de l'année scolaire ni même de la semaine, l'obligeant à bricoler des activités périscolaires refusées par les municipalités... qui n'avaient pas les moyens de les organiser ! Il en va de même de la grave crise de recrutement qui frappe l'Éducation nationale : sans argent pour rendre de l'attractivité à nos métiers, revaloriser nos salaires, améliorer nos conditions de travail et faciliter l'entrée dans le métier de nos jeunes collègues, les recrutements ne seront pas à la hauteur des besoins. Et l'empilement des dispositifs auquel nous assistons (Emplois d'Avenir Professeur, contractuels admissibles aux oraux des concours 2014, stagiaires classiques), loin d'améliorer le travail dans les établissements, ne fait que rajouter de la complexité et dégrader in fine les conditions de travail de chacun.

Ainsi s'explique en partie la situation catastrophique de certains TZR à cette rentrée : affectés en bout de course, après les 160 stagiaires et les 150 contractuels admissibles, ils n'ont pu récupérer que des Blocs de Moyens Provisoires de quelques heures dans deux, voire trois établissements parfois fort éloignés de leur rattachement administratif. La rentrée 2014 sera donc pire pour un certain nombre d'entre nous, et au mieux semblable à celle de l'an dernier qui n'était pas fameuse !

Dans ce contexte difficile, le SNES, syndicat de lutte et de transformation sociale, continue à défendre un autre modèle de société. C'est la raison pour laquelle il appelle à la grève du 10 septembre sur les retraites, l'emploi et les salaires : parce qu'un monde plus juste est possible.

Nathalie Faivre

SOMMAIRE

page 1

- Édito
- Sommaire

page 2

- Journée de grève et de manifestation du 10 septembre



RETRAITES 2013

60 ans à taux plein

Les réformes de 2003 à 2011 ont dégradé les droits à retraite : l'âge de la retraite a reculé de près de 2 ans pour les personnels du second degré et le niveau moyen des pensions a reculé de plus de 2 points. Les mesures décidées ont creusé les inégalités et placent la France parmi les pays qui ont connu les réformes des retraites parmi les plus sévères en Europe, alors même que ces efforts demandés aux salariés et aux retraités n'ont pas résolu le problème.

**Les retraites sont malades de la crise,
de l'insuffisance des salaires et du chômage**
Il faut changer la logique !

Pour le SNES, il faut assurer à tous le droit à la retraite à 60 ans à taux plein

♦ Un nouvel allongement de la durée de cotisation est inacceptable. La génération 1978 a acquis à l'âge de 30 ans presque 12 trimestres de moins que la génération 1950. Est-il juste et surtout crédible de lui demander 14 trimestres de plus pour le taux plein ?

♦ La décote, c'est la double peine pour les carrières « courtes » : il faut la supprimer.

♦ Le pays a besoin de travailleurs qualifiés : il faut valider les années d'étude pour la retraite.

♦ Pour des fins de carrière plus sereines, il faut rétablir la cessation progressive d'activité.

Pour le SNES, l'avenir des retraites passe par un autre partage du travail et des richesses

Réduire le pouvoir d'achat des pensions, augmenter la CSG ... cela pèserait sur le pouvoir d'achat des ménages, aggraverait la crise. Les propositions syndicales de lutte contre l'évasion fiscale et sociale, de révisions des exonérations ou exemptions de cotisation, d'augmentation des cotisations sont en revanche des sources de financement qui s'attaquent aux racines de la crise.

Avec le SNES, la FSU, la CGT, FO et Solidaires

Retraites, emploi, salaires, avenir des services publics
Journée nationale d'action interprofessionnelle avec grèves et manifestations
mardi 10 septembre 2013

Doubs

BESANÇON	10h - parking Battant
MONTBÉLIARD	13h30 - place du Champs de Foire

Haute-Saône

VESOUL	11h - devant la Sécurité sociale près du rond point de la gare
GRAY	11h - quai Mavia

Jura

DOLE	10h - Sous préfecture
ST CLAUDE	10h - Sous préfecture
LONS-LE-SAUNIER	15h - Sous préfecture

Territoire de Belfort

BELFORT	10h - rassemblement devant la maison du Peuple, manifestation jusqu'à la place de la République, audience chez le Préfet
----------------	--

Davantage d'informations via www.besancon.snes.edu

Message de votre S3

**La section académique
du SNES de Besançon
vous souhaite une
bonne rentrée**

Bulletin académique - SNES - BESANÇON
ISSN 0399 774x - CPPAP 0915 S 05578 - 19 av. Droz - 25000 Besançon
DISPENSÉ DE TIMBRAGE BESANÇON CTC
DISTRIBUÉ PAR LA POSTE
DÉPOSÉ LE 04/09/2013

